

À Brest, Infini veut protéger les internautes

Vingt-quatre hébergeurs de sites ont rejoint le collectif Chatons et proposent des alternatives aux géants du web pour protéger les données des internautes. C'est le cas d'Infini à Brest.

« Google récolte nos données personnelles et en sait bien plus sur nous qu'on ne le pense » Centres d'intérêt, activités, profession, tout peut être épié. Grâce à ces informations, les Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) peuvent établir notre « **profil publicitaire** » et nous influencer efficacement.

« **Aujourd'hui, les données valent plus que le pétrole** », assure Framasoft, l'association à l'origine du collectif Chatons. Un acronyme pour : Collectif d'hébergeurs alternatifs, transparents, ouverts, neutres et solidaires. L'association veut rassembler les hébergeurs indépendants pour proposer une alternative libre et éthique à Google. « **On cherche à récréer de la confiance, une certaine proximité et surtout à protéger les données.** »

Sept nouveaux services

À Brest, l'association Infini (Internet Finistère), qui héberge sites et services web, a rejoint le collectif. Depuis quelques mois, elle propose au grand public sept nouveaux services pour se passer des Gafam. Pad.infini.fr, une alternative à Google Docs, permet par exemple d'élaborer des documents à plusieurs. Pour remplacer l'outil Doodle, l'association a créé un agenda en ligne qui permet aussi de lancer des sondages.

Searx.infini.fr, un métamoteur de recherche, fait quant à lui, appel à tous les moteurs de recherche classiques type Google ou Yahoo mais garantit l'anonymat de l'utilisateur. Et pour envoyer des fichiers ou des images de façon sécurisée sans que personne ne puisse avoir accès aux contenus,



L'hébergeur associatif de sites et de services Web Infini.fr, basé à Brest, a rejoint le collectif Chatons pour proposer aux internautes des alternatives aux outils de Google.

la structure a lancé Drop.infini.fr et pic.infini.fr.

Depuis le mois d'octobre, date à laquelle ces outils ont été lancés, Nicolas les utilise. « **Je ne suis pas anti-google mais je ne veux pas dépendre d'une seule entreprise. Ce sont les monopoles qui sont dangereux. Et ces services alternatifs fonctionnent très bien.** »

Pour Frédéric Léon, technicien bénévole de l'association brestoise, l'important est « **de rendre aux internautes la maîtrise de leurs données**

personnelles. » Alors « les chatons » espèrent se multiplier en fédérant d'autres hébergeurs indépendants.

Même si, le collectif l'assure, « **nous n'entendons rien révolutionner, nous voulons simplement montrer que des outils existent pour que**

vous puissiez reprendre le pouvoir sur vos vies numériques. »

Jérôme DOUX.

Chatons

L'acronyme choisi par l'association bretonne Framasoft, et qui veut dire : Collectif d'hébergeurs alternatifs, transparents, ouverts, neutres et solidaires.